

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

22 mars 2012

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**invitant le gouvernement fédéral à réagir
de façon adéquate au Livre vert de la
Commission européenne relatif au droit au
regroupement familial**

(déposée par M. Peter Logghe et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

22 maart 2012

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende een adequate reactie van
de federale regering op het Groenboek
van de Europese Commissie
inzake gezinshereniging**

(Ingediend door de heer Peter Logghe c.s.)

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
sp.a	:	socialistische partij anders	
Ecolo-Groen	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones	
LDD	:	Lijst Dedecker	
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie	

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i>	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>		<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>	
<i>Commandes:</i>		<i>Bestellingen:</i>	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél. : 02/ 549 81 60		Tel. : 02/ 549 81 60	
Fax : 02/549 82 74		Fax : 02/549 82 74	
www.lachambre.be		www.dekamer.be	
e-mail : publications@lachambre.be		e-mail : publicaties@dekamer.be	

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Le programme de Stockholm et le Pacte européen de migration et d'asile ont tous deux constaté la nécessité de développer la politique menée par l'UE en matière de regroupement familial, en accordant une attention particulière aux mesures d'intégration. Le 15 novembre 2011, la Commission européenne a présenté un Livre vert relatif au droit au regroupement familial des ressortissants de pays tiers résidant dans l'Union européenne (Directive 2003/86/CE). L'objectif était de consulter les États membres au sujet de certaines questions relevant du champ d'application de cette directive. La Commission européenne décidera en fonction du résultat de cette consultation si la politique doit être adaptée ou si la situation doit au contraire être maintenue telle quelle. Nous serions extrêmement déçus s'il devait s'avérer exact que, contrairement à son homologue néerlandais, le gouvernement belge n'a pas l'intention de réclamer un durcissement de la Directive 2003/86/CE. Il conviendrait à tout le moins d'y consacrer un débat approfondi au sein du Parlement fédéral.

Le *Vlaams Belang* a déposé au cours de la législature actuelle une proposition de résolution (DOC 53 1846/001) relative à la nécessité de durcir la législation européenne en matière de regroupement familial, dans laquelle il relevait que la Directive 2003/86/CE restreint considérablement les possibilités dont disposent les États membres de l'Union européenne d'assortir le regroupement familial de conditions plus sévères. Une étude a révélé qu'en 2005, 70 % des jeunes Turcs résidant aux Pays-Bas et en Belgique, et plus de la moitié des Marocains, avaient encore importé un conjoint de leur pays d'origine. Environ la moitié des migrants secondaires possèdent la nationalité marocaine ou turque. Non seulement le carrousel au regroupement familial — l'expression carrousel à la constitution de famille serait plus appropriée en l'espèce — permet de contourner massivement l'"arrêt de l'immigration", mais il compromet en outre dans une large mesure l'intégration des étrangers des deuxième, troisième et quatrième générations. Toute politique d'intégration est vouée à l'échec si l'on ne veille pas à ce qu'il soit mis fin aux abus en matière de "regroupement familial".

Contrairement à ce que d'aucuns prétendent depuis des années, l'article 8 de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales (CEDH), dont l'alinéa 1^{er} garantit notamment le droit au respect de la vie familiale, ne peut pas non plus être lu "*comme s'il existait, dans le chef de*

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Zowel in het programma van Stockholm als in het Europees migratie- en asielpact werd opgemerkt dat het EU-beleid inzake gezinshereniging verder dient te worden ontwikkeld, met bijzondere aandacht voor integratiemaatregelen. Op 15 november 2011 presenteerde de Europese Commissie een Groenboek inzake het recht op gezinshereniging van onderdanen van derde landen die in de Europese Unie verblijven (Richtlijn 2003/86/EG) met de bedoeling de lidstaten te raadplegen over bepaalde kwesties die onder de toepassing van de richtlijn vallen. Afhankelijk van het resultaat van deze raadpleging zal de Europese Commissie besluiten of het beleid moet worden bijgesteld dan wel dat de situatie niet hoeft te worden gewijzigd. De indieners van dit voorstel van resolutie zouden het ten zeerste betreuren indien het bericht klopt dat de Belgische regering, in tegenstelling tot de Nederlandse, geen vragende partij is voor een verstrenging van Richtlijn 2003/86/EG. Op zijn minst moet hieraan een uitgebreid debat worden gewijd in het federale parlement.

Het Vlaams Belang diende eerder tijdens deze legislatuur een voorstel van resolutie in (DOC 53 1846/001) betreffende de noodzaak van een aanscherping van de Europese wetgeving inzake gezinshereniging. Daarin werd er op gewezen dat Richtlijn 2003/86/EG in aanzienlijke mate de mogelijkheden beknot waarover de Europese lidstaten beschikken om strengere voorwaarden te verbinden aan gezinshereniging. Uit een onderzoek is gebleken dat anno 2005 nog steeds 70 % van de Turkse jongeren in Nederland en België en ruim de helft van de Marokkanen een huwelijkspartner importeerde uit het land van herkomst. Zowat de helft van de volgmigranten bezit de Marokkaanse of Turkse nationaliteit. De gezinsherenigingscarrousel — eigenlijk is de uitdrukking "gezinsvormingscarrousel" hier beter op zijn plaats — is niet alleen een belangrijk kanaal langs waar de zogenaamde migratiestop op grote schaal wordt omzeild, maar fnuikt bovendien in aanzienlijke mate de integratie van de vreemdelingen van de tweede, derde en vierde generatie. Elke inburgeringspolitiek is tot mislukken gedoemd zolang men er niet voor zorgt dat aan het misbruik van de zogenaamde gezinshereniging een halt wordt toegeroepen.

In tegenstelling tot wat vanuit bepaalde hoek reeds jarenlang wordt beweerd, kan artikel 8 van het Europees verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden (EVRM), waarvan het eerste lid onder meer het recht op eerbiediging van het gezinsleven waarborgt, niet worden uitgelegd "*als zou*

l'autorité, l'obligation générale de respecter le choix de la résidence conjugale effectué par les couples mariés, et d'admettre dès lors, sur son territoire, le regroupement familial qui en découle".¹ L'article 8 de la CEDH ne confère un droit de séjour au conjoint d'un étranger qui réside légalement en Belgique que s'il apparaît que la Belgique est le seul pays où les époux peuvent mener une vie familiale normale. Tel fut l'un des considérants sur lesquels le Conseil d'État s'est appuyé pour décider que l'article 8 de la CEDH ne dispensait pas l'étranger en séjour illégal qui épouse un(e) ressortissant(e) belge au cours de son séjour illégal de l'obligation d'être en possession des documents légitimant son séjour. Le Conseil d'État a ainsi suivi l'argumentation développée par le ministère de l'Intérieur qui, partie défenderesse dans l'affaire précitée, a présenté les arguments suivants dans son mémoire en réponse: *"Au cours des premiers temps de la vie familiale (par exemple au cours de la période du regroupement familial qui suit le mariage), l'État, qui est souverain quant à la manière dont il mène sa politique d'immigration, dispose d'un large pouvoir d'appréciation. En effet, l'article 8 de la CEDH n'impose à l'État aucune obligation générale de respecter le choix du pays de la résidence conjugale effectué par les couples mariés ou d'autoriser le regroupement familial sur son territoire. La Cour estime que le refus d'autoriser le séjour du conjoint ou des enfants d'un étranger qui séjourne légalement sur le territoire ne constitue pas une violation de l'article 8 de la CEDH. Il s'en déduit que les membres de la famille ne peuvent pas puiser, dans l'article 8, la liberté d'établir leur résidence où ils l'entendent. Ils peuvent en effet exercer ailleurs leur droit à la vie familiale, à condition que le conjoint ou les membres de sa famille séjournant légalement dans le pays puisse(nt) suivre à l'étranger celui ou ceux qui n'a (n'ont) pas été autorisé(s) à y séjourner. Il ne pourrait être question d'une violation de l'article 8 de la CEDH que si des obstacles sérieux empêchaient le regroupement familial dans un autre pays."*² Le Conseil d'État ajoute que *"le fait d'associer inconditionnellement l'exercice d'un droit à la vie privée et familiale à un droit de séjour entraînerait un contournement inadmissible des dispositions légales applicables dans le Royaume"*.³

in hoofde van de overheid de algemene verplichting bestaan om de door gehuwde paren gemaakte keuze van echtelijke verblijfplaats te respecteren en aldus de daaruit volgende gezinshereniging toe te laten op haar grondgebied".¹ Pas indien blijkt dat België de enige plaats is waar de echtelieden een normaal gezinsleven kunnen leiden, kan uit artikel 8 EVRM een verblijfsrecht geput worden door de echtgenoot van een legaal in België verblijvende vreemdeling. Dit was een van de overwegingen van de Raad van State om te besluiten dat artikel 8 EVRM een illegaal verblijvende vreemdeling die tijdens zijn onwettig verblijf huwt met een Belgische onderdaan, niet ontslaat van de verplichting in het bezit te zijn van de documenten die zijn verblijf wettigen. De Raad van State honoreerde dusdoende de argumentatie van het ministerie van Binnenlandse Zaken, dat in dit geschil de verwerende partij was en zich in zijn memorie van antwoord als volgt verweerde: *"Bij het beginnend gezinsleven (bv. de gezinshereniging na het huwelijk) beschikt de Staat, die soeverein is in het voeren van zijn immigratiebeleid over een ruime appreciatiebevoegdheid. Artikel 8 EVRM legt aan de Staat geen algemene verplichting op tot eerbiediging van de keuze van gehuwde koppels van het land waar zij hun echtelijke woonplaats wensen te vestigen of om gezinshereniging op zijn grondgebied toe te staan. De weigering van verblijf aan de echtgenoot of aan de kinderen van een vreemdeling die zelf wettig op het grondgebied verblijft, vormt voor het Hof geen schending van artikel 8 EVRM. Dit betekent dat gezinsleden aan artikel 8 geen vrije keuze van woonplaats kunnen ontleenen. Zij kunnen hun recht op gezinsleven immers ook op een andere plaats uitoefenen, voor zover de legaal in het land verblijvende echtgenoot of gezinsleden, aan wie het verblijf wordt geweigerd, kan volgen naar het buitenland. Pas indien er ernstige belemmeringen voor de familiehereniging in een ander land zouden bestaan, zou er sprake kunnen zijn van een schending van artikel 8 EVRM"*² De Raad van State voegde daaraan toe dat *"het onvoorwaardelijk verbinden van de uitoefening van een recht op privé en gezinsleven aan een recht op verblijf (zou) leiden tot een ongeoorloofde omzeiling van de in het Rijk geldende wettelijke bepalingen"*.³

¹ Conseil d'État, n° 104 270, 4 mars 2002, 4.2.4.1.3.

² Voir également Paul De Hert, *Vreemdelingen, artikel 8 EVRM en de Raad van State. De rechtspraak onder de loep*, dans *Tijdschrift voor Vreemdelingenrecht*, 2002, n° 3, p. 247, qui met également en évidence que l'étranger qui souhaite fonder sa demande sur l'article 8 de la CEDH doit démontrer qu'il remplit deux conditions: qu'il a des liens suffisamment étroits avec sa famille, d'une part, et qu'il lui est impossible (ou presque) de mener une vie familiale normale dans son pays d'origine, d'autre part.

³ Conseil d'État, n° 104 270, 4 mars 2002, 4.2.2.

¹ Raad van State, nr. 104 270, 4 maart 2002, 4.2.4.1.3.

² Zie ook Paul De Hert, *Vreemdelingen, artikel 8 EVRM en de Raad van State. De rechtspraak onder de loep*, in *Tijdschrift voor Vreemdelingenrecht*, jaargang 2002, nr.3, p. 247, waar eveneens gewezen wordt op het dubbele vereiste van een voldoende hechte relatie tussen de vreemdeling en diens familie enerzijds en de (quasi-)onmogelijkheid om in het land van oorsprong een familieleven te leiden anderzijds, wil een vreemdeling zich op artikel 8 EVRM kunnen beroepen.

³ Raad van State, nr. 104 270, 4 maart 2002, 4.2.2.

Il s'en déduit que, sauf si la Belgique est le seul pays où le lien familial peut être préservé, le droit au regroupement familial n'existe que pour autant que le législateur belge l'ait reconnu.

Nous partageons dès lors le point de vue du gouvernement néerlandais selon lequel le droit à la vie familiale, tel qu'il est garanti par l'article 8 de la CEDH, constitue le seuil minimal de l'exercice du droit au regroupement familial, mais que celui-ci ne confère pas automatiquement le droit d'exercer celui-ci au sein d'un État membre de l'Union européenne. Nous estimons que la directive doit notamment permettre aux États membres d'appliquer des conditions plus strictes en matière de constitution de famille qu'en matière de regroupement familial *stricto sensu*. Dans ce dernier cas, la famille est déjà constituée avant que le "regroupant familial", la personne qui séjourne déjà légalement dans un État membre et qui fait venir un ou plusieurs membres de sa famille, ait obtenu un permis de séjour dans l'État membre concerné. En revanche, dans le cas d'une constitution de famille, qui représente de loin l'essentiel de la migration familiale, le lien familial ne naît qu'après l'arrivée du "regroupant familial". C'est en effet la constitution de famille qui est responsable d'un afflux permanent et massif d'étrangers (souvent difficiles à intégrer) ainsi que d'une modification rapide de la composition ethnique de certains quartiers ou de certaines villes et du sentiment que cela suscite auprès de la population autochtone de ne plus être chez elle. L'article 2, d), de la directive définit toutefois la notion de "regroupement familial" comme l'entrée et le séjour dans un État membre des membres de la famille d'un ressortissant de pays tiers résidant légalement dans cet État membre, que les liens familiaux soient antérieurs ou postérieurs à l'entrée du regroupant. On maintient de la sorte une pratique consistant, pour des étrangers nés et/ou ayant grandi dans notre pays, à chercher leur futur conjoint dans leur pays d'origine.

À l'instar du gouvernement néerlandais, nous considérons qu'il faut permettre aux États membres de procéder à une évaluation établissant que le lien que la famille entretient avec le pays hôte visé est plus fort que celui avec le pays d'origine. Au Danemark, cette évaluation est du reste menée avec succès depuis plusieurs années. Nous proposons également, à l'exemple des Pays-Bas, d'insister pour adapter la directive sur les points suivants:

— porter à 24 ans maximum l'âge minimal qui ne peut être supérieur à 21 ans, que les États membres peuvent demander au regroupant familial et à son conjoint (article 4, § 5, de la directive). Au Danemark, où l'âge est fixé à 24 ans, on constate que les migrants de deuxième

Hieruit vloeit voort dat, behalve in het geval waarin de gezinsband slechts in België kan worden beleefd, er slechts een recht op gezinshereniging bestaat voor zover de Belgische wetgever een dergelijk recht uitdrukkelijk heeft erkend.

De indieners van onderhavig voorstel zijn het derhalve eens met het standpunt van de Nederlandse regering dat het recht op gezinsleven, zoals dat wordt gewaarborgd door artikel 8 EVRM, de ondergrens vormt voor de uitoefening van het recht op gezinshereniging, maar dat daaruit niet automatisch een recht voortvloeit om dit recht uit te oefenen binnen een lidstaat van de Europese Unie. Volgens de indieners moet de richtlijn de lidstaten onder meer de mogelijkheid bieden om strengere voorwaarden te hanteren inzake gezinsvorming dan inzake gezinshereniging *stricto sensu*. Bij gezinshereniging *stricto sensu* werd reeds een gezin gevormd voordat de zogenaamde gezinshereniger, de persoon die reeds wettig in een lidstaat verblijft en één of meerdere gezinsleden laat overkomen, een verblijfsvergunning kreeg in de betreffende lidstaat. Bij gezinsvorming daarentegen — veruit de meerderheid van de gevallen van familiale migratie — komt de gezinsband pas tot stand na de komst van de zogenaamde gezinshereniger. Het is met name de gezinsvorming die zorgt voor een voortdurende en massale toestroom van (vaak moeilijk inpasbare) vreemdelingen en voor een snelle verandering van de etnische samenstelling van bepaalde wijken en steden en de daarmee gepaard gaande vervreemding bij de autochtone bevolking. Artikel 2, onder d) van de richtlijn definieert het begrip "gezinshereniging" echter als de toegang tot en het verblijf in een lidstaat van de gezinsleden van een wettig in die lidstaat verblijvende onderdaan van een derde land, ongeacht of de gezinsband tot stand is gekomen vóór of na de komst van degene die in de lidstaat verblijft. Daarmee wordt de praktijk in stand gehouden waarbij in ons land geboren en/of getogen vreemdelingen systematisch een huwelijkspartner gaan zoeken in het land van herkomst.

De indieners vinden, evenals de Nederlandse regering, dat het de lidstaten moet worden toegelaten een toets te hanteren waaruit blijkt dat de band van het gezin met het beoogde gastland groter is dan die met het land van herkomst. In Denemarken wordt een dergelijke toets overigens reeds jaren met succes toegepast. Zij stellen eveneens voor om, naar het voorbeeld van Nederland, aan te dringen op de volgende aanpassingen van de richtlijn:

— de verhoging van de minimumleeftijd die de lidstaten kunnen eisen van de gezinshereniger en zijn echtgenote, van ten hoogste 21 tot ten hoogste 24 jaar (artikel 4, vijfde lid, van de richtlijn). In Denemarken, waar een leeftijdseis van 24 jaar wordt gehanteerd, blijkt dat

génération choisissent plus souvent un partenaire qui réside également au Danemark. Cette mesure peut également contribuer à prévenir les mariages forcés;

— l'offre expresse aux États membres de la possibilité de retirer l'autorisation de séjour de l'étranger qui est venu dans l'État membre en question dans le cadre du regroupement familial et ne satisfait pas aux conditions d'intégration en vigueur dans cet État membre;

— la limitation du nombre de conjoints qu'un regroupant peut faire venir dans un certain délai, en ce sens qu'il est autorisé au maximum une fois tous les dix ans de séjour au regroupant de faire venir un conjoint d'un pays tiers;

— la possibilité pour les États membres de ne pas formuler seulement une exigence en matière de revenus, mais de demander également au regroupant de se porter garant par le biais d'une caution pour le cas où il est tout de même fait appel à des moyens publics;

— la possibilité pour les États membres de formuler des exigences en matière de formation au regroupant en vue d'améliorer la participation au marché du travail et l'intégration sociale;

— la possibilité pour les États membres de ne pas seulement formuler des exigences en matière d'ordre public au parent que l'on fait venir, mais aussi au regroupant, en excluant notamment du regroupement familial des personnes qui ont été condamnées précédemment pour des faits criminels spécifiques dans la sphère relationnelle envers un ancien partenaire (violence domestique, etc.), un mariage de complaisance, la traite d'êtres humains ou un crime organisé (international);

— l'extension du champ d'application matériel de la directive, en ce sens que la directive n'est pas seulement d'application au regroupement familial avec un ressortissant d'un pays tiers, mais également au regroupement familial avec un citoyen de l'Union européenne, pour autant que ce regroupement familial entraîne le premier accès du parent que l'on fait venir au territoire de l'Union européenne. Il peut ainsi être mis un terme à la filière européenne, dans le cadre de laquelle des règles nationales en matière de regroupement familial s'appliquant aux propres ressortissants sont contournées en s'établissant (temporairement) dans un autre État membre en recourant à la libre circulation qui revient aux citoyens de l'Union européenne, de manière ce que

migrants van de tweede generatie vaker kiezen voor een partner die eveneens in Denemarken woont. Dit kan eveneens bijdragen tot het voorkomen van gedwongen huwelijken;

— het uitdrukkelijk aan de lidstaten bieden van de mogelijkheid om de verblijfsvergunning in te trekken van de vreemdeling die in het kader van gezinshereniging naar de betreffende lidstaat is gekomen en niet voldoet aan de in deze lidstaat geldende inburgeringsvoorwaarden;

— de beperking van het aantal huwelijkspartners dat een gezinshereniger binnen een bepaalde periode kan laten overkomen, in die zin dat maximaal eens per tien jaar verblijf aan de gezinshereniger wordt toegestaan een huwelijkspartner uit een derde land te laten overkomen;

— de mogelijkheid voor de lidstaten om niet slechts een inkomenseis te stellen, maar van de gezinshereniger eveneens een garantstelling door middel van een borgsom te verlangen voor het geval toch een beroep wordt gedaan op publieke middelen;

— de mogelijkheid bieden aan de lidstaten om opleidingseisen te stellen aan de gezinshereniger met het oog op een betere arbeidsmarktparticipatie en maatschappelijke integratie;

— de mogelijkheid voor de lidstaten om niet slechts eisen inzake openbare orde te stellen aan het overkomende gezinslid, maar ook aan de gezinshereniger, door onder meer personen van gezinshereniging uit te sluiten die eerder werden veroordeeld voor specifieke criminele feiten in de relationele sfeer jegens een vorige partner (huiselijk geweld e.d.), een schijnhuwelijk, mensenhandel of (internationale) georganiseerde misdaad;

— de uitbreiding van het materiële toepassingsgebied van de richtlijn, in die zin dat de richtlijn niet slechts van toepassing is op de gezinshereniging met een onderdaan van een derde land, maar eveneens op de gezinshereniging met een EU-burger, voor zover die gezinshereniging de eerste toelating van het overkomende gezinslid tot het grondgebied van de EU tot gevolg heeft. Op die manier kan een einde worden gemaakt aan de zogenaamde Europaroute, waarbij nationale regels inzake gezinshereniging die voor eigen onderdanen gelden, worden omzeild door zich met gebruikmaking van het aan EU-burgers toekomende vrij verkeer (tijdelijk) in een andere lidstaat te vestigen, zodat de soepelere Europeesrechtelijke regels voor gezinshereniging met

les règles de droit européen plus souples en matière de regroupement familial avec un citoyen de l'Union européenne deviennent d'application dans ce dernier État membre.

Pour le reste, nous plaidons pour que la directive soit adaptée de manière à:

— offrir aux États membres la possibilité de prévoir que la demande de regroupement familial doit *sensu stricto* intervenir dans un délai de deux ans, par exemple, après l'arrivée du regroupant;

— offrir aux États membres la possibilité de n'autoriser la constitution de famille que si le regroupant est depuis six ans déjà en possession d'une autorisation de séjour illimité;

— offrir aux États membres la possibilité de ne pas autoriser de regroupement familial ni de constitution de famille si le regroupant n'a pas satisfait aux obligations d'intégration en vigueur dans l'État membre concerné;

— introduire une obligation de motivation, dans le chef du regroupant, des raisons pour lesquelles le regroupement familial ou la constitution de famille ne peut avoir lieu à l'étranger;

— offrir aux États membres la possibilité de refuser le regroupement familial avec des enfants qui sont sans doute d'un âge inférieur à la majorité légale de l'État membre concerné mais qui sont majeurs selon la loi de leur nationalité ou du pays où ils résident habituellement;

— offrir aux États membres la possibilité de subordonner à la satisfaction de critères d'intégration le regroupement familial avec des enfants âgés de plus de douze ans qui arrivent séparément du reste de la famille.

een EU-burger in laatstgenoemde lidstaat van toepassing wordt.

Voor het overige pleiten de indieners ervoor dat de richtlijn op de volgende punten zou worden aangepast:

— de mogelijkheid bieden aan de lidstaten dat de aanvraag tot gezinshereniging *sensu stricto* dient te geschieden binnen een termijn van bijvoorbeeld twee jaar na de aankomst van de gezinshereniger;

— de mogelijkheid bieden aan de lidstaten om gezinsvorming slechts toe te staan indien de gezinshereniger reeds zes jaar in het bezit is van een verblijfsvergunning van onbeperkte duur;

— de mogelijkheid bieden aan de lidstaten om geen gezinshereniging of gezinsvorming toe te staan indien de gezinshereniger niet heeft voldaan aan de in de betreffende lidstaat geldende inburgeringsverplichtingen;

— de invoering van een motiveringsplicht in hoofde van de gezinshereniger waarom de gezinshereniging of gezinsvorming niet in het buitenland kan plaatsvinden;

— de mogelijkheid voor de lidstaten om gezinshereniging te weigeren met kinderen die weliswaar jonger zijn dan de in de betrokken lidstaat geldende wettelijke meerderjarigheidsleeftijd, maar die meerderjarig zijn volgens de wet van hun nationaliteit of van het land van gewoonlijk verblijf;

— de mogelijkheid voor de lidstaten om de gezinshereniging met kinderen die ouder zijn dan twaalf jaar en onafhankelijk van de rest van het gezin aankomen, afhankelijk te stellen van de vervulling van integratiecriteria.

Peter LOGGHE (VB)
Alexandra COLEN (VB)
Bert SCHOOFS (VB)
Annick PONTHER (VB)

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu le Livre vert de la Commission européenne relatif au droit au regroupement familial des ressortissants de pays tiers résidant dans l'Union européenne;

B. vu la consultation des États membres par la Commission européenne sur certaines questions qui tombent sous le champ d'application de la directive 2003/86/CE du Conseil du 22 septembre 2003 relative au droit au regroupement familial;

C. considérant que la Commission européenne statuera, sur la base des résultats de cette consultation, sur la nécessité de modifier la directive 2003/86/CE;

D. considérant que la directive existante restreint considérablement les possibilités dont disposent les États membres de l'Union européenne d'assortir le regroupement familial de conditions plus sévères;

E. considérant que dans certains groupes de population allochtones existe la pratique consistant à aller systématiquement chercher un conjoint dans le pays d'origine;

F. considérant que ce "carrousel au regroupement familial" permet de contourner massivement l'arrêt de l'immigration décrété en 1974, mais qu'il compromet en outre dans une large mesure l'intégration des étrangers des deuxième, troisième et quatrième générations;

G. vu la nécessité de mettre un terme radical à la rapide "*allochtonisation*" de certains quartiers et de certaines villes en endiguant l'afflux d'étrangers qui ont souvent beaucoup de mal à s'intégrer;

H. vu la nécessité de préserver notre sécurité sociale en réduisant au strict minimum l'afflux de migrants démunis;

I. vu la souveraineté des États et la compétence qui en résulte de réglementer l'accès à leur territoire dans les limites fixées par le droit international;

J. considérant que l'article 8 de la Convention européenne des droits de l'homme, qui garantit le droit au respect de la vie familiale, n'oblige pas les États signataires en général à respecter le choix, fait par les couples mariés, du pays dans lequel ils souhaitent établir le domicile conjugal ni à autoriser le regroupement familial sur leur territoire;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op het Groenboek van de Europese Commissie inzake het recht op gezinshereniging van onderdanen van derde landen die in de Europese Unie verblijven;

B. gelet op de raadpleging van de lidstaten door de Europese Commissie over bepaalde kwesties die onder de toepassing vallen van Richtlijn 2003/86/EG van de Raad van 22 september 2003 inzake het recht op gezinshereniging;

C. overwegende dat de Europese Commissie op basis van de resultaten van deze raadpleging zal besluiten of een wijziging noodzakelijk is van Richtlijn 2003/86/EG;

D. overwegende dat de bestaande richtlijn in aanzienlijke mate de mogelijkheden beknot waarover de lidstaten van de Europese Unie beschikken om strengere voorwaarden te verbinden aan gezinshereniging;

E. overwegende dat bij bepaalde allochtone bevolkingsgroepen de praktijk bestaat om systematisch een huwelijkspartner te gaan zoeken in het land van herkomst;

F. overwegende dat deze "gezinsvormingscarrousel" niet alleen neerkomt op een grootschalige omzeiling van de in 1974 afgekondigde migratiestop, maar daarenboven in aanzienlijke mate de integratie van vreemdelingen van de tweede, derde en vierde generatie fruikt;

G. gelet op de noodzaak om de snelle *allochtonisering* van bepaalde wijken en steden een krachtdadig halt toe te roepen door de instroom van — vaak zeer moeilijk inpasbare vreemdelingen — aan banden te leggen;

H. gelet op de noodzaak om onze sociale zekerheid te vrijwaren door de immigratie van kansarme migranten tot een absoluut minimum te herleiden;

I. gelet op de soevereiniteit van staten en de daaruit voortvloeiende bevoegdheid om, binnen de grenzen die het volkenrecht daaraan stelt, de toegang tot hun grondgebied te regelen;

J. overwegende dat uit artikel 8 EVRM, dat het recht op eerbiediging van het gezinsleven waarborgt, voor de verdragsluitende staten in het algemeen geen verplichting voortvloeit tot eerbiediging van de keuze van gehuwde echtparen van het land waar zij hun echtelijke woonplaats wensen te vestigen of om gezinshereniging op hun grondgebied toe te staan;

K. considérant que les États membres doivent avoir la possibilité d'assortir la constitution de famille de conditions plus strictes que le regroupement familial *stricto sensu*;

L. vu le projet de réaction du gouvernement néerlandais au Livre vert de la Commission européenne, dans laquelle il plaide en faveur d'un remaniement en profondeur de la directive 2003/86/CE.

M. considérant qu'il convient de tendre, avec le gouvernement néerlandais, à ce que les États membres obtiennent des possibilités étendues d'assortir le regroupement familial et la constitution de famille de conditions afin de ne pas excéder la capacité d'absorption de notre société et de ne pas rendre illusoire l'intégration des allochtones déjà présents;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. de se concerter avec le gouvernement néerlandais et d'œuvrer avec lui à la constitution d'une assise aussi large que possible, au sein de l'Union européenne, en faveur de la modification de la directive 2003/86/CE, afin d'offrir aux États membres de larges possibilités de subordonner le regroupement familial et la constitution de famille à certaines conditions.

2. de demander à tout le moins, en réaction au Livre vert de la Commission européenne, que la Directive 2003/86/CE soit adaptée en vue d'habiliter les États membres:

— à assortir la constitution de famille de conditions plus sévères que le regroupement familial au sens strict;

— à l'exemple du Danemark, à appliquer comme critère l'existence, entre le couple et le pays d'accueil visé, d'un lien commun plus étroit qu'avec le pays d'origine du migrant secondaire;

— à prévoir un âge minimum de 24 ans pour le regroupant et pour son épouse;

— à retirer l'autorisation de séjour d'un étranger qui est arrivé dans le cadre d'un regroupement familial et ne satisfait pas aux conditions d'intégration en vigueur dans l'État membre concerné;

— à limiter le nombre de conjoints qu'un regroupant peut faire venir au cours d'une période déterminée;

— à exiger que le regroupant fournisse une garantie sous la forme d'une caution;

K. overwegende dat de lidstaten over de mogelijkheid moeten beschikken om strengere voorwaarden te verbinden aan gezinsvorming dan aan gezinshereniging *sensu stricto*;

L. gelet op het concept van reactie van de Nederlandse regering op het Groenboek van de Europese Commissie, waarin verregaande wijzigingen van Richtlijn 2003/86/EG worden bepleit;

M. overwegende dat het aangewezen is om samen met de Nederlandse regering te ijveren voor ruime mogelijkheden voor de lidstaten om voorwaarden te verbinden aan gezinshereniging en gezinsvorming, teneinde de absorptiecapaciteit van onze samenleving niet te overschrijden en de integratie van de reeds aanwezige allochtonen niet illusoir te maken;

VRAAGT DE FEDERALE REGERING:

1. om in overleg te treden met de Nederlandse regering en samen met de Nederlandse regering te streven naar de totstandkoming van een zo breed mogelijk draagvlak binnen de Europese Unie voor een wijziging van Richtlijn 2003/86/EG die voor de lidstaten ruime mogelijkheden biedt om voorwaarden te verbinden aan gezinshereniging en gezinsvorming;

2. als reactie op het Groenboek van de Europese Commissie minstens te vragen dat Richtlijn 2003/86/EG zodanig wordt aangepast dat de lidstaten de bevoegdheid krijgen om:

— strengere voorwaarden te verbinden aan gezinsvorming dan aan gezinshereniging *sensu stricto*;

— naar het voorbeeld van Denemarken het criterium te hanteren dat de gezamenlijke band van het echtpaar groter moet zijn met het beoogde gastland dan met het land van herkomst van de volgmigrant;

— een minimumleeftijd voor de gezinshereniger en zijn echtgenote te hanteren van 24 jaar;

— de verblijfsvergunning in te trekken van een vreemdeling die in het kader van gezinshereniging is overgekomen en niet voldoet aan de in de betreffende lidstaat geldende inburgeringsvoorwaarden;

— het aantal huwelijkspartners te beperken dat een gezinshereniger binnen een bepaalde periode kan laten overkomen;

— van de gezinshereniger een garantstelling te verlangen door middel van een borgsom;

— à imposer des conditions de formation au regroupant en vue d'une meilleure intégration sociale et d'une meilleure participation au marché du travail;

— à exclure du droit au regroupement familial les personnes ayant certains antécédents criminels;

— à subordonner le regroupement familial avec un ressortissant de l'Union européenne aux mêmes conditions que le regroupement familial avec un ressortissant d'un pays tiers, pour autant que le regroupement avec le ressortissant de l'Union européenne donne lieu à la première autorisation d'accéder au territoire de l'Union européenne pour le membre de la famille que l'on fait venir;

— à prévoir dans leur législation nationale que la demande de regroupement familial *sensu stricto* doit être introduite dans un délai de deux ans, par exemple, après l'arrivée du regroupant;

— à n'autoriser la constitution de famille que si le regroupant est en possession d'une autorisation de séjour de durée illimitée depuis six ans déjà;

— à ne pas autoriser le regroupement familial ou la constitution de famille si le regroupant n'a pas satisfait aux obligations en matière d'intégration en vigueur dans l'État membre concerné;

— à imposer une obligation de motivation, dans le chef du regroupant, des raisons pour lesquelles il estime que le regroupement familial ou la constitution de famille ne peut avoir lieu à l'étranger;

— à refuser le regroupement familial avec des enfants qui, sans avoir atteint certes la majorité légale en vigueur dans l'État membre concerné, sont majeurs selon la loi de leur pays ou du pays dans lequel ils résident habituellement;

— à subordonner le regroupement familial avec des enfants âgés de plus de douze ans qui arrivent séparément du reste de la famille au respect de certains critères d'intégration;

— opleidingseisen te stellen aan de gezinshereniger met het oog op een betere maatschappelijke integratie en arbeidsmarktparticipatie;

— personen uit te sluiten van de uitoefening van het recht op gezinshereniging, indien bepaalde criminele anteceden ten daartoe aanleiding geven;

— de gezinshereniging met een EU-burger aan dezelfde voorwaarden te verbinden als de gezinshereniging met een derdelander, voor zover de gezinshereniging met een EU-burger de eerste toelating van het overkomende gezinslid tot het grondgebied van de EU tot gevolg heeft;

— in hun nationale wetgeving te bepalen dat de aanvraag tot gezinshereniging *sensu stricto* dient te geschieden binnen een termijn van bijvoorbeeld twee jaar na de aankomst van de gezinshereniger;

— gezinsvorming slechts toe te staan indien de gezinshereniger reeds zes jaar in het bezit is van een verblijfsvergunning van onbeperkte duur;

— geen gezinshereniging of gezinsvorming toe te staan indien de gezinshereniger niet heeft voldaan aan de in de betreffende lidstaat geldende inburgeringsverplichtingen;

— een motiveringsplicht op te leggen aan de gezinshereniger waarom de gezinshereniging of gezinsvorming naar zijn oordeel niet in het buitenland kan plaatsvinden;

— gezinshereniging te weigeren met kinderen die weliswaar jonger zijn dan de in de betreffende lidstaat geldende wettelijke meerderjarigheidsleeftijd, maar die meerderjarig zijn volgens de wet van hun nationaliteit of van het land van hun gewoonlijk verblijf;

— de gezinshereniging met kinderen die ouder zijn dan twaalf jaar en onafhankelijk van de rest van het gezin aankomen, afhankelijk te stellen van de vervulling van integratiecriteria;

3. de communiquer au plus tôt à la Chambre des représentants ses positions à ce sujet afin qu'un large débat puisse être organisé en temps opportun à ce propos.

8 mars 2012

3. om haar inzichten dienaangaande zo spoedig mogelijk mee te delen aan de Kamer van volksvertegenwoordigers, opdat hierover tijdig een uitgebreid debat zou kunnen worden georganiseerd.

8 maart 2012

Peter LOGGHE (VB)
Alexandra COLEN (VB)
Bert SCHOOFS (VB)
Annick PONTHER (VB)